

enfant, ou un retour long-tems attendu, une réunion vivement désirée, ou le bonheur d'avoir reconquis le coeur d'un ami. Plus loin, le soulagement d'un malheureux, une grande résolution, un sacrifice généreux, une action vertueuse s'offriront à sa mémoire; ailleurs peut-être il trouvera des fautes et des erreurs à expier. Ces souvenirs ne sont-ils pas presque tous des jouissances? Les regrets-mêmes que réveille le souvenir des fautes ne sont-ils pas salutaires? Ne doivent-ils pas donner à l'ame un nouveau-ressort, une nouvelle énergie(*)? Ne nous privons pas de ces avantages: en formant notre calendrier, nous sentirons déjà un avant-goût des plaisirs qu'il nous prépare.

Je ne puis qu'indiquer rapidement quelques traits, sur le genre d'Almanachs que je propose à mes lecteurs. Mais j'en ai assez dit pour ceux à qui mon idée pourra plaire; j'en ai dit beaucoup trop pour ceux qui ne la goûteront pas. Encore un mot cependant. Si pour la composition de notre Almanach, nous pouvions n'être pas entièrement isolés; si deux amis, deux

(*) „ Combien d'hommes deshonorés soutiennent par leur seule audace la conviction publique de leur infâmie et font face à toute la terre! Si l'effronterie peut autant; que ne fera pas la constance? Le courage surmonte tout.”
(VAUVENARGUES, *sur la nécessité de faire des fautes.*)